OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. CAVALLERIA RUSTICANA / I PAGLIACCI (les 9, 11 et 13 mars 2025). Nicola Berloffa, mise en scène / Christopher Franklin, direction

L'Opéra de Saint-Étienne affiche 2 ouvrages lyriques parmi les plus spectaculaires et passionnés du répertoire, dont l'action tragique et comme emportée par une urgence, submerge les protagonistes… Après une somptueuse production de *Thaïs* en ouverture de saison, voici sur le même mode radical, les amours exacerbés de Turiddu et Santuzza, puis de Nedda et Canio. Ici le réalisme de l'écriture, le génie de l'inspiration (en particulier chez Mascagni qui signe dans Cavalleria Rusticana, une premier chef d'œuvre absolu), la force de la construction dramatique produisent 2 ouvrages majeurs

du vérisme italien.

Les amoureux de cinéma se souviennent que Le Parrain III, de Coppola, est construit sur la trame de ***Cavalleria rusticana***, l'opéra saisissant de Mascagni. Le fils du parrain chante le premier rôle à l'Opéra de Palerme, tandis que sa fille meurt sur les marches, telle une héroïne lyrique. Cependant pas de parrains de la mafia dans l'opéra de Mascagni : deux anciens amants se déchirent le jour de Pâques en Sicile, un adultère éclate au grand jour et la vengeance se trame. Souvent associé à Cavalleria rusticana, l'opéra en deux actes ***I Pagliacci*** est joué à la suite. Contemporain de celui de Mascagni, le drame de Ruggero Leoncavallo relate comment un comédien, un 15 août en Calabre, tue sa femme et l'amant de celle-ci, en pleine représentation. Les deux oeuvres incarnent dans leur coupe fulgurante, le courant vériste, mouvement qui traversa l'opéra à la fin du XIXème et au début du XXème siècles. Nourri de naturalisme, il prolonge les ressorts de l'opéra romantique, à travers une action populaire.

Fidèle à cet esprit, le metteur en scène **Nicola Berloffa** déplace les deux actions dans le nord de l'Italie : brouillard et gel de la Padanie de l'après-guerre, si cher au néoréalisme social ; … un monde où le drame de l'Histoire et de la lutte des classes rehausse davantage la pression intenable entre les protagonistes emprisonnés dans un sempiternel hiver passionnel. Chaque représentation sera pour les spectateurs stéphanois, l'occasion de retrouver deux artistes déjà remarqués : la soprano perpignanaise Alexandra Marcellier, qui avait impressionné le public dans Madama Butterfly en 2021 (tant par sa voix que par son jeu) ; et le metteur en scène italien Nicola Berloffa dont le public de Saint-Étienne avait applaudi l'Hamlet à l'hiver 2022.

CAVALLERIA RUSTICANA / I PAGLIACCI

Mascagni / Leoncavallo
GRAND THÉÂTRE MASSENET
Dimanche 9 mars 2025 : 15h
Mardi 11 mars 2025 : 20h
Jeudi 13 mars 2025 : 20h



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne :
https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles/
/type-lyrique/cavalleria-rusticana-i-pagliacci/s-799/

tarif A • De 10 € à 63 €
Durée 2h40 environ,
entracte compris
langue : chanté en italien, – surtitré en français

Propos d'avant-spectacle
Par Cédric Garde, professeur agrégé de musique, une heure avant chaque représentation.
Gratuit sur présentation du billet du jour.

L'Opéra en famille
Contactez les relations avec les publics afin d'être accompagné dans le choix de votre sortie lyrique avec vos enfants !

04 77 74 83 31 – opera.abonnements@saint-etienne.fr

Cavalleria rusticana,
livret de Guido Menasci et Giovanni Targioni-Tozzetti
D’après une histoire de Giovanni Verga
Création le 17 mai 1890 au Teatro Costanzi de Rome

I Pagliacci,
livret de Ruggero Leoncavallo
Création le 21 mai 1892 au Teatro dal Verme de Milan

Direction musicale : **Christopher Franklin**
Mise en scène, costumes : **Nicola Berloffa**
Décors, scénographie : Andrea Belli
Lumières : Valerio Tiberi
Chorégraphie : Luigia Frattaroli

Cavalleria rusticana
Santuzza : Julie Robard-Gendre
Mamma Lucia : Doris Lamprecht
Lola : Marion Vergez-Pascal
Turiddu : Tadeusz Szlenkier
Alfio : Valdis Jansons

I Pagliacci
Nedda : Alexandra Marcellier
Canio : Tadeusz Szlenkier
Tonio : Valdis Jansons
Silvio : Matteo Loi
Beppe : Abel Zamora

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Choeur Lyrique Saint-Étienne Loire
Laurent Touche, direction

Choeur de la Maîtrise de la Loire
Jean-Baptiste Bertrand, direction

Décors et costumes réalisés par
les ateliers de l'Opéra de Saint-Étienne

Précédente production lyrique à l'opéra de Saint-Étienne : Thaïs de Massenet (nov 2024) : https://www.classiquenews.com/critique-opera-saint-etienne-opera-le-17-nov-2024-massenet-thais-jerome-boutillier-ruth-iniesta-leo-vermot-desroches-carlo-dabramo-victorien-vanoosten-pierre-emmanuel-ro/

> *CRITIQUE, opéra. SAINT-ETIENNE, Opéra, le 17 nov 2024. MASSENET : Thaïs. Jérôme Boutillier, Ruth Iniesta, Léo Vermot-Desroches, Carlo D'Abramo… Victorien Vanoosten / Pierre-Emmanuel Rousseau*

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. Haendel : Le Messie. Mardi 11 février 2025. Norma Nahoun, Enguerrand de Hys… Orchestre Symphonique et Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire / Paul Agnew, direction

Composé en 1741, Le Messie est le chef-d'œuvre choral et lyrique de Haendel ; un sommet qui recueille son travail spécifique sur l'oratorio anglais ; lequel a profité de son génie dans le genre opéra seria. La partition a connu au total onze versions différentes de la main du compositeur.

Cet oratorio pour orchestre, solistes vocaux et choeur, fut ensuite arrangé par Mozart qui l'entendit, abasourdi par sa force dramatique et l'élégance de ses arias, à Mannheim en 1777. Le compositeur viennois réorchestra l'ensemble en ajoutant hautbois, flûtes, cors et trombones, pour remplacer l'orgue. Un régal d'orchestration qui ajoute encore à la puissance expressive comme au raffinement poétique de l'œuvre.

L’Opéra de Saint Étienne offre l’occasion de [re] découvrir cette oeuvre phare du genre de l’oratorio et de l’époque baroque dans une version singulière conçue par Mozart, avec l’un des plus grands spécialistes de la musique baroque à la baguette de l’orchestre (sur instruments modernes) et du choeur de l’Opéra de Saint-Étienne : Paul Agnew.

Codirecteur des Arts Florissants depuis 2019, le ténor et chef d’orchestre britannique Paul Agnew connaît particulièrement bien l’œuvre, ses thèmes poétiques, ses enjeux esthétiques et artistiques ; il a chanté la partie élégiaque du ténor lequel ouvre le polyptique avec son plus bel aria [« Every valley »]… Chant célébrant le miracle divin de la nature dans une douceur nerveuse, qui annonce le Haydn de La Création… Paul Agnew apporte aux musiciens stéphanois sa maîtrise de l’éloquence et du dramatisme haendelien. Immanquable.

Georg Friedrich Haendel : Le Messie

Version Wolfgang Amadeus Mozart
Opéra de Saint-Étienne
Mardi 11 février 2025, 20h
Achetez vos places directement sur le site de l’opéra de Saint Étienne :
https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles//type-lyrique/le-messie/s-797/



distribution

Direction musicale : **Paul Agnew**

Soprano : Norma Nahoun
Mezzo-soprano : Anne-Lise Polchlopek
Ténor : Enguerrand de Hys
Baryton : Thomas Tatzl

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Choeur Lyrique Saint-Étienne Loire
Direction : Laurent Touche

Crédit photographique / illustration © visuel Agence Royalties pour l'Opéra de Saint-Étienne / saison 2024-2025

Présentation

1h avant…. Histoire de Maestro !
Avec Paul Agnew, chef d'orchestre, une heure avant la représentation.
Gratuit sur présentation du billet du jour.

L'Opéra en famille
Contactez les relations avec les publics afin d'être accompagné dans le choix de votre sortie lyrique avec vos enfants !

04 77 74 83 31 – opera.abonnements@saint-etienne.fr

approfondir

DUBLIN, 1742…

Incontestablement, l’oratorio en anglais Le Messie (1742) marque le triomphe des efforts de Georg Friedrich Handel (1685-1759) dans le genre de l’opéra sacré. Certes pas de mise en scène, mais le souffle dramatique des chœurs, le raffinement de l’orchestre et surtout la beauté mélodique des airs, solos et duos, incarnent un âge d’or lyrique en langue anglaise, qui tout en prolongeant le travail du compositeur saxon à Londres après ses tentatives (malheureuses) pour perpétuer l’opéra seria italien, parvient à créer de toute pièce, un nouveau genre en Angleterre, l’oratorio anglais. Depuis Trevor Pinnock en 1988, il n’y a guère d’interprètes aujourd’hui qui réussise cette alliance rare de l’intelligibilité, de la subtilité et de la nervosité expressive, tout en restituant aussi cette élégance du geste et de l’intonation qui fonde la singularité du style haendélien. Après La Resurrezzione (1708), Esther (1720), Deborah (1733), Athalia (1733), saul (1739), Israel en Egypte (1739), Le Messie est avant Londres un triomphe irlandais…



DUBLIN, 1742. LONDRES, 1750… Le Messie évoque le succès de Haendel, hors de Londres, en particulier à Dublin, répondant à l'invitation du Lord Lieutenant d'Irlande : créé en avril 1742, Le Messie suscite un triomphe immense (près de 700 spectateurs dès sa création). A Londres, les spectateurs furent plus réservés, hostiles mêmes, choqués d'écouter des textes sacrés au théâtre.
Il fallut attendre 1750 pour que Le Messie s'impose à Londres quand Handel, reprenant la vocation altruiste de ses concerts, imagina de le donner au Foundling Hospital au profit des nécessiteux de Londres. Enrichie de hautbois et de bassons, la partition devait connaître une faveur croissante au point d'être jouée devant une salle comble, chaque année.

Prémices, Passion, Résurrection… Dans la première partie, les Prophètes annoncent l'arrivée du Messie, figure du sauveur, lumière du monde en une succession d'airs, hymnes, prières d'une joie éperdue… tandis que le choeur, plus inspiré et mystique que précédemment, en exprimant son omnipotence, glorifie Dieu.

La seconde partie s'interroge sur le sens de la Passion ; puis la troisième et courte dernière partie, se concentre surtout sur le sens de la Résurrection. Elégantissime, inspiré, plein d'espoir et de tendresse lumineuse, Haendel à la différence des Passions de Bach, plus âpre (Saint-Jean) ou fraternel et déploratif (Saint-Matthieu) explore une ferveur des plus étincelantes où les promesses du pardon envoûtent l'auditeur à force de nobles et très humaines prières. Architecte inspiré, il sait ciseler la délicate modénature entre choeurs méditatifs, airs solos, parure orchestrale de plus en plus raffinée et inspirée. Avec Haendel, l'oratorio anglais devient poésie musicale.

LIRE aussi **notre dossier spécial les oratorios de Haendel**:
http://www.classiquenews.com/hanendel-handel-les-oratorios/

_____

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. Jeu 23 janv 2025. WONDERFUL WORLD, Christian-Pierre La Marca, Julie Depardieu, Yann-Arthus Bertrand

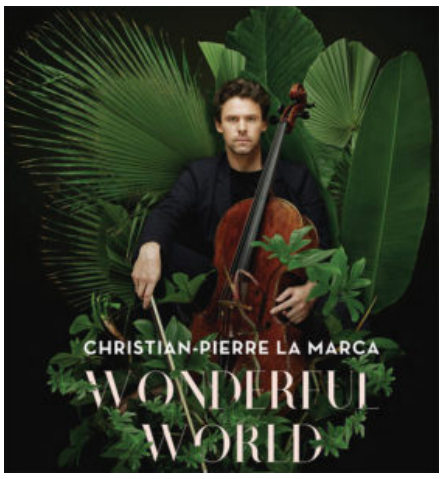
Le violoncelliste Christian-Pierre La Marca et ses complices alertent sur l'état de notre planète, sur la souffrance du vivant et la fragilité menacée des éco-systèmes, partout dans le monde… Comme la violoniste Patricia Kopatchinskaja, il s'agit d'un acte musical militant qui souhaite saisir pour agir…

Concert-immersif, en forme d'Ode à la Nature, autour d'un répertoire choisi et thématique pour violoncelle, piano et ensemble instrumental, avec récitant et diffusion d'images. Et quelles images… celle du photographe et réalisateur engagé **Yann-Arthus Bertrand**. Le spectacle entremêle plusieurs formes d'art afin de sensibiliser les publics à la beauté du monde et de la nature. Les partitions empruntent à différents styles du baroque, à la comédie musicale en passant par les classiques, modernes et minimalistes. Elles interagissent en alternance

avec le récit de textes engagés de femmes et d'hommes qui ont marqué l'histoire par leurs écrits, ici contés par la comédienne **Julie Depardieu**.

Chaque texte alerte pour la sauvegarde de notre « Maison commune ». Il questionne notre situation actuelle, le dérèglement climatique, la détérioration des écosystèmes, la disparition des espèces animales et végétales… mais le spectacle trace aussi des perspectives. Sont abordées les thématiques de la nature, des villes, des animaux, des espèces menacées, du changement climatique. La beauté des images exprime l'harmonie déjà détruite et partout menacée de notre planète bleue, c'est un voyage immersif propice à la réflexion, à la méditation et à la sensibilisation. En fond de scène sont diffusées les images et extraits des films et travaux de Yann Arthus-Bertrand. Une sélection est projetée selon un enchaînement particulier qui illustre les différentes thématiques du projet, pour créer une parfaite alchimie entre musique, textes et images.

WONDERFUL WORLD
Avec CHRISTIAN-PIERRE LA MARCA, JULIE DEPARDIEU,
YANN-ARTHUS BERTRAND



GRAND THÉÂTRE MASSENET
JEUDI 23 JANV. 2025, 20h

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne :
https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles/
/type-Musique/wonderful-world/s-812/

TARIF SÉRIE UNIQUE : 35 €
DURÉE 1h30 ENVIRON (entracte compris)

VIDÉO teaser Wonderfull World /Christian-Pierre La Marca

In this humanistic ode to nature, French cellist Christian-Pierre La Marca presents a packed programme on the theme of saving the planet. Wonderful World is a project of multiple inputs, all converging on Christian-Pierre La Marca's awareness of the need to save our planet. As he explains, 'Music has the ability to awaken consciences, to make people more sensitive, without trying to convince or mobilize them. Music is a short circuit that goes straight to the heart.' His sense of engagement has already found artistic expression in his creation of the Concert for the Planet in 2019. Today it is embodied in this multi-ethnic album of many-voiced solidarity featuring classical, neo-classical, world music and jazz, all intoning the same song of the Earth.



CRITIQUE, opéra. SAINT-

ETIENNE, Opéra, le 17 nov 2024. MASSENET : Thaïs. Jérôme Boutillier, Ruth Iniesta, Léo Vermot-Desroches, Carlo D'Abramo… Victorien Vanoosten / Pierre-Emmanuel Rousseau

Voilà 15 ans (2009) que *Thaïs* n'avait pas été représentée à l'Opéra de Saint-Étienne. C'est une réussite éclatante qui renoue avec les grandes heures de la Maison stéphanoise, quand Massenet dont elle porte le nom, suscitait un festival lyrique… L'ouvrage concentre le meilleur Massenet, centré sur les deux rôles principaux, Thaïs et Athanaël, deux personnages qui exigent énormément des interprètes en particulier pour le baryton qui chante vertiges et démons intérieurs du moine cénobite Athanaël dont l'ardent désir pour la courtisane alexandrine, s'avère irrépressible,

impérieux, destructeur.

Inscrite dans cette fin XIXè – début du XXè, où règnent les courtisanes parisiennes, souveraines des cœurs et des fortunes, la mise en scène (et les décors et costumes somptueux) de **Pierre-Emmanuel Rousseau**, s'affirme, claire, efficace, puissante, esthétique. Tout en contextualisant habilement le monde du luxe et de la sensualité (chez Nicias à Alexandrie), au style éclectique propre au Second Empire et à la IIè République, l'homme de théâtre nous rappelle que l'ouvrage est propre au style français fin de siècle ; il sait remarquablement dessiner le profil psychologique de chaque protagoniste, tout en éclairant aussi sa propre évolution… trajectoire opposée, brillamment symétrique et inversée ; à la progressive élévation spirituelle de Thaïs, qui passe de courtisane à recluse, fortifiant sa propre certitude, correspond l'implosion psychique du moine débordé, détruit peu à peu par son désir pour elle. Si Thaïs meurt comme une Sainte, apaisée, comblée ; rien de tel chez le moine que les déchirements ultimes transpercent et agitent jusqu'à la fin.

Du cabaret avec ballets et péripéties collectives effrénées, on passe au dénuement total du désert, aride, desséché… que traversent alors les deux héros, exténués, presque à l'agonie. Chaque point de maturation spirituelle signifie épreuve et lutte intérieure, ainsi que l'exprime la fine direction d'acteur ; ce qui rapproche le spectacle du cinéma : il y manque les effets de plans serrés qu'auraient pu apporter des écrans géants à l'appui du dispositif (on aime rêver). Mais le rapport salle / public permet de suivre avec intensité le parcours respectif de Thaïs et d'Athanaël.

Parmi les réussites éclatantes de la performance visuelle, saluons la présence très juste du danseur, **Carlo D'Abramo**, vedette des festivités chez Nicias, puis figure centrale du ballet inédit (dans ses deux volets ainsi restitués dont le

Sabbat final), les « 7 esprits de la Tentation » qui finit d'exprimer la défaite totale et définitive d'Athanaël après la mort de Thaïs… Plusieurs images fortes s'imposent alors, accréditant la réussite de la mise en scène : évidemment, le moment de bascule qui nous vaut la sublime « Méditation de Thaïs » : un morceau d'anthologie pour orchestre et violon solo déployant le génie mélodique si voluptueux de Massenet ; où convaincu par le prêche d'Athanaël, Thaïs rompt (ici physiquement) le charme de sa beauté, source de son entrave sociale et qui fait d'elle l'esclave du désir masculin : elle s'entaille le visage ; scène violente qui fonctionne idéalement à mesure que chante alors un orchestre des plus envoûtants et enivrés.

Tableau purement festif et lascif pendant la fête chez Nicias (le ténor requis, **Léo Vermot-Desroches**, est impeccable : tendresse et puissance des aigus, présence naturelle, finesse du chant), ou images obsédantes qui s'imposent dans l'esprit du moine dévoré, chaque tableau est un marqueur important de cette nouvelle production. La somptuosité des décors ne gêne jamais la force ni le sens du drame. Elle les renforce.

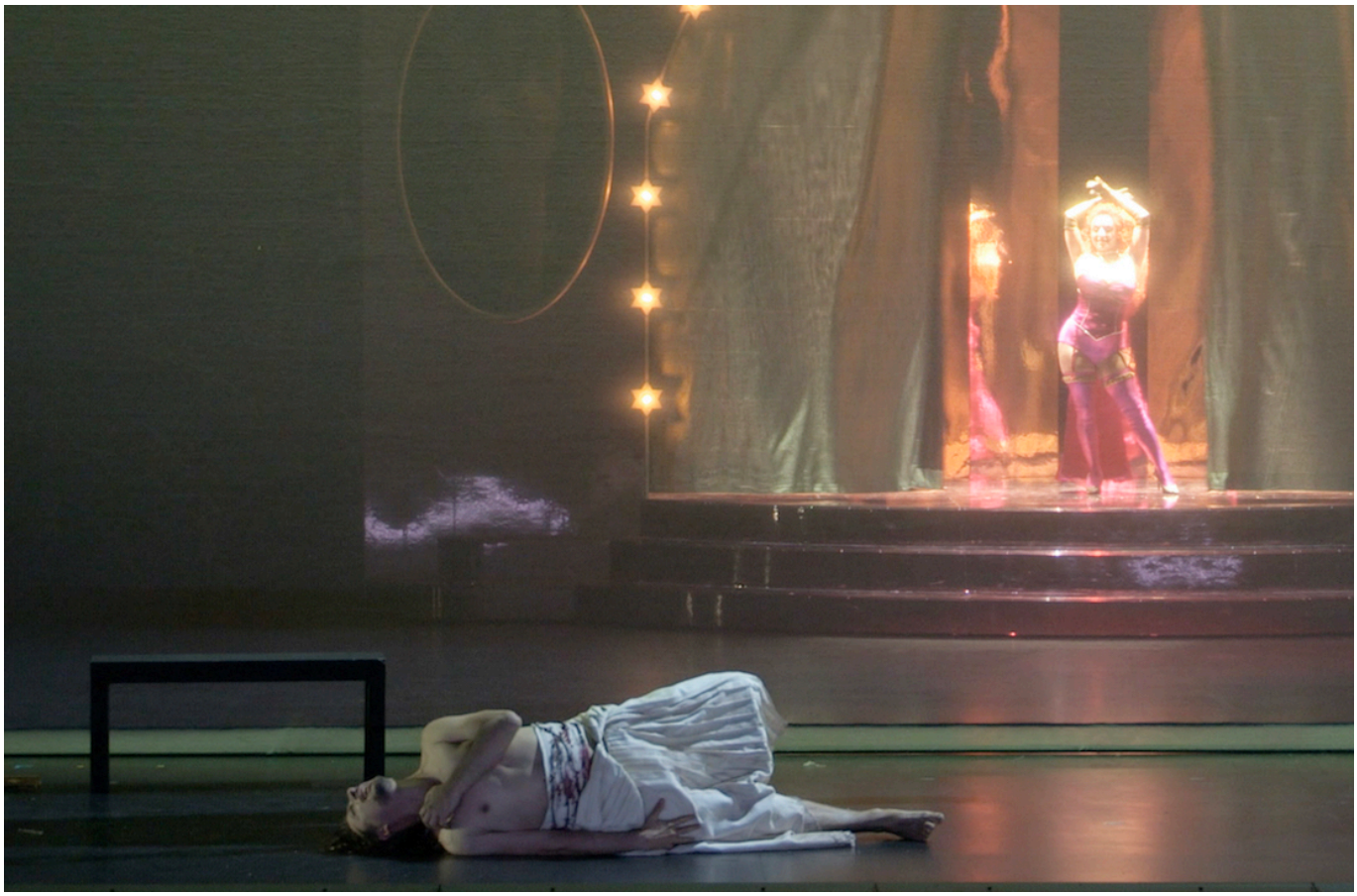


Photo © classiquenews studio 2024

L’orchestre avance, droit, sans fioritures, parfois de façon un peu sèche ; mais nous n’en voudrons pas à **Victorien Vanoosten** d’écarter tout alanguissement douteux, toute fioriture inadéquate. Son Massenet sonne comme Verdi, en maître de l’action et des situations particulièrement dramatiques. Et **l’Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire** démontre ses indéniables qualités en couleurs et nuances dans justement la Méditation de Thaïs, axe majeur qui bouleverse le sens du drame. D’autant que le **Chœur lyrique Saint-Étienne Loire**, (dirigé par **Laurent Touche**), défend une même implication, parfois saisissante, pour chaque tableau.

Aucun des rôles « secondaires » ne démérite ; c’est même la cohérence indiscutable du plateau vocal, dans sa globalité, qui convainc de bout en bout. Chaque profil est travaillé dans l’exigence cinématographique que nous avons relevée. Artisan impressionnant et pilier de la nouvelle production, **l’Athanaël**

de Jérôme Boutillier est bouleversant, d’humanité, de sincérité, de finesse surtout, dans un cheminement qui exprime l’ineffable, dans une gravité centrale parfaitement maîtrisée. Rongé, psychiquement atteint, en péril constant, le moine amoureux se consomme littéralement, mais avec une noblesse et une grande intelligence dramatique comme vocale pour tous ses airs et parties, ce qui signifie, pendant tout le spectacle ; le baryton reste quasiment toujours en scène, délivrant un chant affirmé et naturel, sans aucune tension, restant de surcroît intelligible du début à la fin. Moine fanatique que la frustration précipite dans la folie sauvage. Radical voire incandescent, le chanteur, formidable acteur également, sait s’économiser tout du long. L’incarnation demeure mémorable.



Photo © classiquenews studio 2024

Déjà applaudie ici même dans La Traviata, et ce soir Thaïs très humaine, la soprano **Ruth Iniesta** trouve elle aussi des accents justes entre chant voluptueux et profond de la courtisane, mais aussi clairvoyance et déjà renoncement de la femme qui est obsédée par la mort et la finitude. La justesse de l'actrice, l'intensité du chant aux très belle couleurs apportent un complément idéal à l'Athanaël de Jérôme Boutillier. Leur duo est remarquable de vérité. En outre, la version proposée, fusionne celles de 1894 et celle de 1898 (avec les ballets inédits déjà cités). De quoi se régaler musicalement, dramatiquement, vocalement, visuellement. Que demander de plus ?



Photo © Opéra de Saint-Etienne-Cyrille Cauvet

VIDÉO REPORTAGE

Pour 3 dates événements (15, 17 et 19 novembre 2024), l'Opéra de Saint-Etienne présente une nouvelle production de THAIS de Jules Massenet, l'enfant du pays, dans la mise en scène de Pierre-Emmanuel ROUSSEAU. Inspiré des maisons closes du Second Empire, à l'époque des courtisanes souveraines d'un Paris voué au luxe et au plaisir, le spectacle fusionne versions de 1894 et 1898 : il intègre en particulier plusieurs ballets très rarement réalisés dont partie des 7 esprits de la Tentation où le moine cénobite Athanaël exprime sa complète destruction psychique, dévoré par un désir qui le submerge et ne l'a jamais vraiment quitté, son désir pour Thaïs, d'autant plus inaccessible que l'ancienne courtisane alexandrine, elle, a trouvé en fin d'action, la paix spirituelle… Production événement – reportage CLASSIQUENEWS.TV © 2024

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. MASSENET : nouvelle production de THAÏS, les 15, 17 et 19 nov 2024, dans la

mise en scène de PIERRE-EMMANUEL ROUSSEAU, avec Jérôme Boutillier (Nathanael) et Ruth Iniesta (Thaïs)…

Jules Massenet est bien chez lui à Saint Étienne : l'enfant du pays né stéphanois en 1842, ouvre ainsi la nouvelle saison 2024 – 2025 de **l'Opéra de Saint-Étienne**. Sous le regard [et le goût juste comme la grande culture] du metteur en scène **Pierre-Emmanuel Rousseau**, la nouvelle production [et premier opéra de Massenet pour ce dernier], éblouit autant par l'intelligence des tableaux, visuellement cinématographiques, que le luxe raffiné des costumes et décors [tous dessinés par le metteur en scène et réalisés par les ateliers de l'Opéra de Saint Étienne]. L'approche est âpre, passionnée, à la fois flamboyante et violente : au diapason du personnage du moine cénobite **Athanaël** que dévore un amour irrépressible et charnel pour la belle courtisane alexandrine, **Thaïs**.

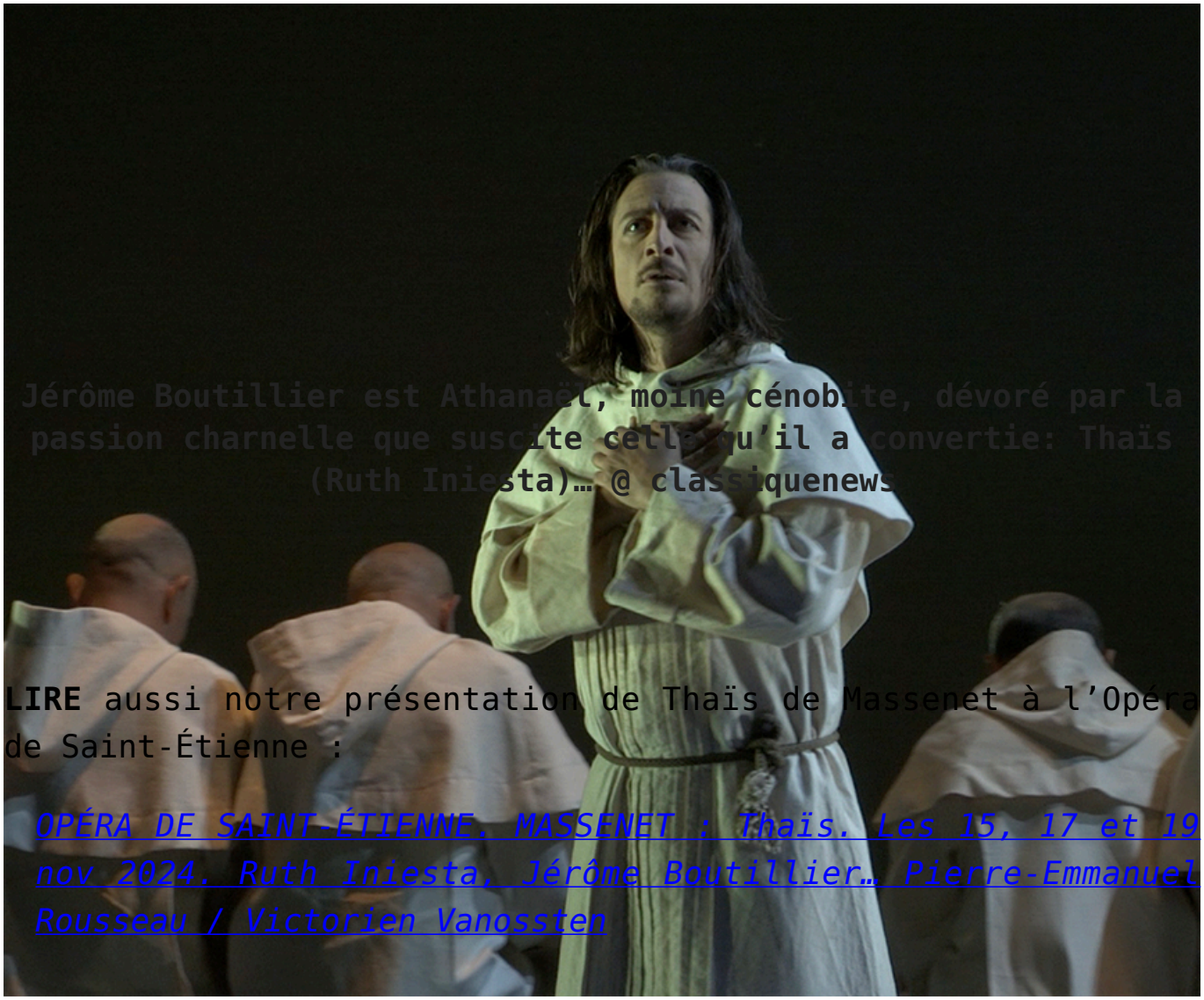
Violente et somptueuse… Nouvelle Thaïs éblouissante à l'Opéra de Saint-Étienne



La soprano Ruth Iniesta dans la rôle de Thaïs la courtisane d'Alexandrie © classiquenews

Les deux rôles principaux sont des prises de rôle et remarquablement incarnés par deux solistes engagés et très crédibles : **Jérôme Boutillier** et **Ruth Iniesta**. Même le rôle de Nicias, riche décadent alexandrin est lui aussi solide et racé [**Léo Vermot-Desroches**] : il accrédite les tableaux festifs d'Alexandrie, d'autant plus vraisemblables dans les décors et costumes déjà cités.
Musicalement, les spectateurs pourront se délecter des effluves d'un mysticisme sensuel de la fameuse *Méditation de Thaïs*, moment de bascule où la courtisane obsédée par l'idée de la mort, a la révélation de la foi (ainsi exprimée dans une séquence orchestrale pour violon solo)… C'est aussi dans le flux dramatique imaginé par le metteur en scène, un tableau lui aussi luxueux [très Second Empire] où Thaïs ose toucher à son intégrité physique en un acte irréversible qui annule cette souveraine beauté qui l'entrave.

Bonus complémentaire de la version jouée à Saint-Étienne : plusieurs pages des ballets originaux dont certains propres à la version de 1898 sont restitués [dont partie de celui des « 7 esprits de la tentation » conçus par Massenet à la fin de l'ouvrage, dévoilant la destruction psychique du moine submergé par sa passion interdite : prétexte à une superbe tableau, lui aussi flamboyant et radical (réalisé en solo par le danseur **Carlo D'Abramo**, avec lequel Pierre-Emmanuel Rousseau avait déjà travaillé pour La Rondine à Turin). **Production événement** en 3 dates **à l'Opéra de Saint-Étienne, les 15, 17, 19 nov 2024**. Incontournable !



LIRE aussi notre présentation de Thaïs de Massenet à l'Opéra de Saint-Étienne :

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE, MASSENET : Thaïs. Les 15, 17 et 19 nov 2024. Ruth Iniesta, Jérôme Boutillier… Pierre-Emmanuel Rousseau / Victorien Vanossten

Crédit photo : © studio CLASSIQUENEWS

TEASER VIDÉO de THAÏS de Jules Massenet – Mise en scène : Pierre-Emmanuel ROUSSEAU

REPORTAGE VIDÉO Thaïs de Massenet à l'Opéra de Saint-Étienne, nouvelle production (15, 17 et 19 nov 2024) :

Pour 3 dates événements (15, 17 et 19 novembre 2024), l'Opéra de Saint-Etienne présente une nouvelle production de THAIS de Jules Massenet, l'enfant du pays, dans la mise en scène de Pierre-Emmanuel ROUSSEAU. Inspiré des maisons closes du Second Empire, à l'époque des courtisanes souveraines d'un Paris voué au luxe et au plaisir, le spectacle fusionne versions de 1894 et 1898 : il intègre en particulier plusieurs ballets très rarement réalisés dont partie des 7 esprits de la Tentation où le moine cénobite Athanaël exprime sa complète destruction psychique, dévoré par un désir qui le submerge et ne l'a jamais vraiment quitté, son désir pour Thaïs, d'autant plus inaccessible que l'ancienne courtisane alexandrine, elle, a trouvé en fin d'action, la paix spirituelle… Production événement – reportage CLASSIQUENEWS.TV © 2024

_____

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. MASSENET : Thaïs. Les 15, 17 et 19 nov 2024. Ruth Iniesta, Jérôme Boutillier… Pierre-Emmanuel Rousseau / Victorien Vanossten

L'Opéra de SAINT-ÉTIENNE ouvre sa nouvelle saison lyrique 2024 – 2025 avec une nouvelle production de Thaïs de Massenet (1894). Oeuvre majeure du théâtre romantique français, la partition brosse deux portraits psychologiques flamboyants et qui selon le principe de correspondance croisée (et inversée) ne cesse d'aiguiser l'attention du spectateur …

… l'un, celui d'une pécheresse qui reçoit la révélation de Dieu (**Thaïs**); le second, celui du moine cénobite, **Athanaël**, tout autant foudroyé, saisi par la beauté de l'ancienne courtisane. D'après Anatole France, Thaïs de Massenet est un opéra prenant, certes orientalisant (l'action se passe à Alexandrie), surtout parcours psychologique où deux spiritualités, chacune éprise d'absolu, se croisent sans guère se comprendre et qui suivent chacune une trajectoire inverse :

Thaïs s’élève en spiritualité tandis qu’Athanaël brûle et se perd sous l’emprise d’un désir sensuel irrépressible. Dans la fosse, **Victorien Vanoosten** dirige **l’Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire** et **le Choeur Lyrique Saint-Étienne Loire**, en complicité avec le metteur en scène **Pierre-Émmanuel Rousseau** dont les affinités avec le romantisme français ne sont plus à démontrer… La distribution promet elle aussi une réalisation mémorable avec deux chanteurs qui font une prise de rôle chacun dans les deux rôles principaux ; dans le rôle-titre, la soprano **Ruth Iniesta** que le public stéphanois a déjà applaudi in loco… et **Jérôme Boutillier** en Athanaël, l’homme de Dieu rattrapé par son désir brûlant. La version choisie est celle de 1894 (habituelle) mais agrémentée des ballets jamais donnés en général dont partie du dernier ballet dit des *7 esprits de la tentation*, réalisé en solo par le danseur **Carlo D’Abramo**, avec lequel Pierre-Emmanuel Rousseau avait déjà travaillé pour La Rondine à Turin… Production lyrique événement dont les décors et costumes sont réalisés par les ateliers de l’Opéra de Saint-Étienne.

Illustrations et photos : Visuels saison 24-25 Opéra de Saint-Étienne © Agence Royalties

---

Jules MASSENET : Thaïs
Opéra en 3 actes
GRAND THÉÂTRE MASSENET
Vendredi 15 nov. 2024 : 20h
Dimanche 17 nov. 2024 : 15h
Mardi 19 nov. 2024 : 20h



Tarif A • De 10 € à 63 €
Durée 2h50 environ, – entracte compris
langue : en français, surtitré en français
RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne : https://opera-saint-etienne.notre-billetterie.fr/billets?spec=1833

En juin 2022, la jeune soprano **Ruth Iniesta** subjuguait le public stéphanois dans le rôle de Violetta, dans La Traviata de Verdi. Elle revient à l'Opéra de Saint-Etienne, pour un rôle intimement lié au Grand Théâtre Massenet, celui de Thaïs. La statue de cette courtisane antique par Joseph Lamberton habille en effet le square Violette, en coeur de ville, hommage élégant à Massenet, l'enfant du pays. **Jérôme Boutillier**, un habitué de Saint-Étienne (notamment applaudi dans Hamlet en 2022 et Le Tribut de Zamora en 2024), interprète le moine Athanaël qui tente de convertir Thaïs au christianisme… avant d'être lui-même conquis par la beauté éclatante de la courtisane. Le public stéphanois redécouvrira aussi **Léo Vermot-Desroches**, révélation « Artiste lyrique » des Victoires de la Musique 2024, qui interprète Nicias, l'amant superbe de Thaïs. Il avait interprété à Saint-Étienne Des

Grieux dans *Une autre histoire de Manon*, et marqué les esprits dans *Le Tribut de Zamora* de Gounod.

Cette nouvelle Thaïs est mise en scène par **Pierre-Emmanuel Rousseau**, metteur en scène particulièrement convaincant à l'opéra : il a signé des dizaines de productions, et, après avoir repris à Saint-Étienne, son Barbier de Séville il y a quelques années, assure enfin sa première création à Saint-Étienne : un événement incontournable.

Propos d'avant-spectacle : Par Cédric Garde, professeur agrégé de musique, une heure avant chaque représentation. Gratuit sur présentation du billet du jour.



Distribution

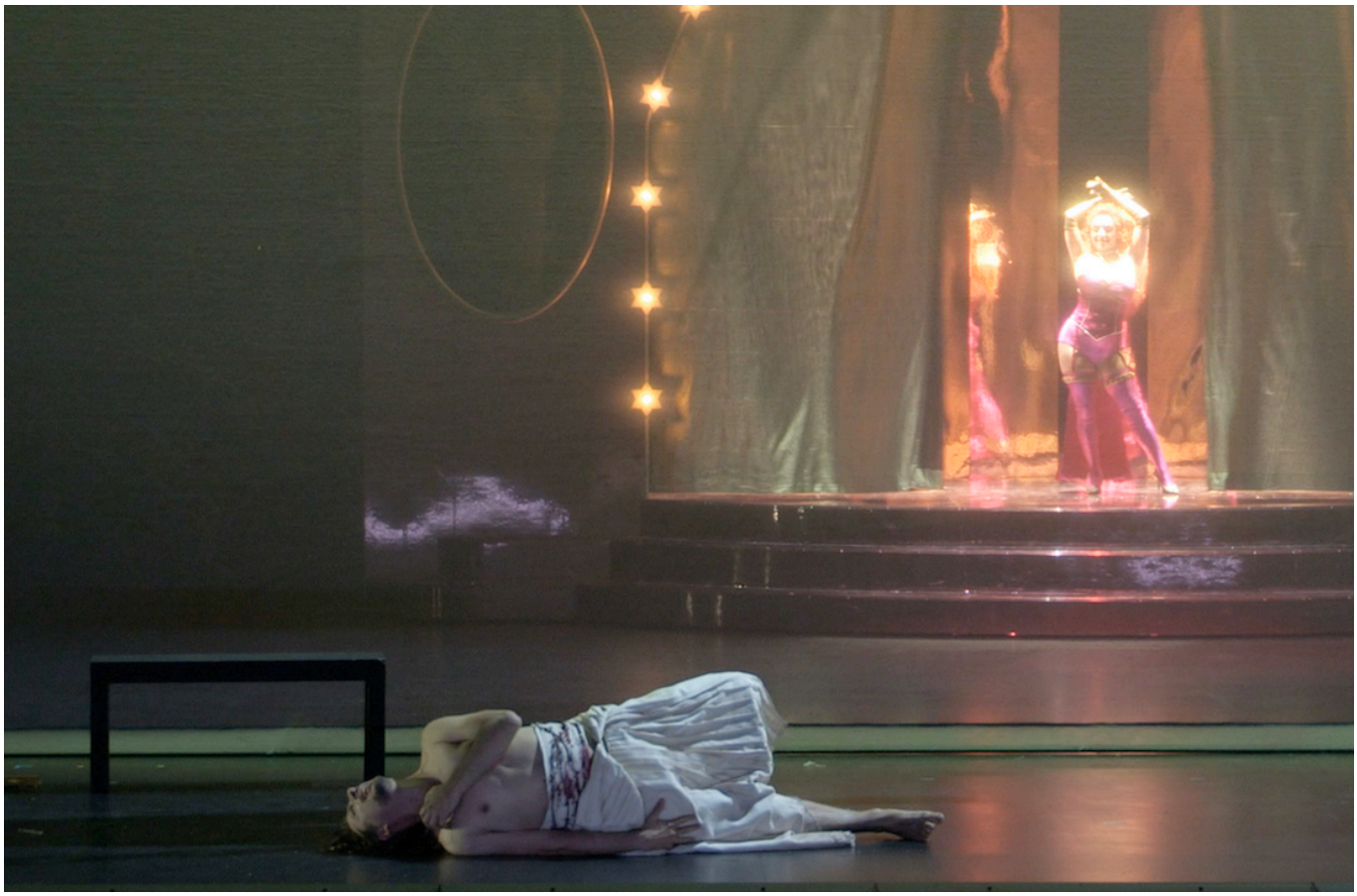
Direction musicale : **Victorien Vanoosten**

Mise en scène, décors, costumes : **Pierre-Emmanuel Rousseau**
Chorégraphie : Carmine De Amicis
Lumières : Gilles Gentner

Thaïs : **Ruth Iniesta**
Athanaël : **Jérôme Boutillier**
Nicias : **Léo Vermot-Desroches**
Palémon : Guilhem Worms
Crobyle : Marion Grange
Myrtale : Éléonore Gagey
La Charmeuse : Louise Pingeot
Albine, Abbesse : Marie Gautrot
Danseur : Carlo D’Abramo
Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire
Choeur Lyrique Saint-Étienne Loire
Direction : Laurent Touche

Décors et costumes réalisés par les ateliers de l’Opéra de Saint-Étienne





3 photos de THAÏS, nouvelle production de **l'Opéra de Saint-Étienne** / Mise en scène **Pierre-Emmanuel ROUSSEAU**, nov 2024 © studio CLASSIQUENEWS

VIDÉO TEASER THAÏS de Jules MASSENET



Thaïs

Opéra en trois actes
Jules Massenet

VIDÉO présentation de la saison 2024 – 2025 par Éric Blanc de la Naulte, directeur général de l'Opéra de Saint-Étienne, Grand Théâtre Massenet :

LIRE aussi notre **présentation de la nouvelle saison 2024 – 2025** de **l'Opéra de Saint-Étienne / Grand Théâtre Massenet** : https://www.classiquenews.com/opera-de-saint-etienne-nouvelle-saison-2024-2025-la-scene-est-tienne-temps-forts-et-productions-maison-thais-cavalleria-rusticana-i-pagliacci-lenle/

> *OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. Nouvelle saison 2024 – 2025 : « La Scène est tienne ! »… Temps forts et productions maison (Thaïs, Cavalleria Rusticana / I Pagliacci, L'Enlèvement au Sérail, Samson et Dalila…), Créations (Un soir à Buenos Aires / Richard Galliano, Canticum Novum…), événements et rendez-vous publics…*



ENTRETIEN avec Éric BLANC DE LA NAULTE, directeur général et artistique de l'Opéra de Saint-Étienne, à propos de la nouvelle saison 2024-2025

Lieu de vie, accessible à tous, – stéphanois, métropolitains, ligériens -, l'Opéra de Saint-Étienne ouvre grand ses portes pour cette nouvelle saison 2024 – 2025. Son slogan « *La scène est tienne* » souligne cette identité généreuse et accueillante



; Éric Blanc de la Naulte, directeur général et artistique de la Maison stéphanoise, présente les fondamentaux d’une saison riche et accessible où chacun peut faire l’expérience inoubliable du spectacle vivant, quel que soit le genre qui le passionne : opéra, danse, symphonique, récital, musique de chambre, jazz et accordéon, théâtre musical, spectacles Jeunes publics… La musique française et bien sûr Massenet dont il porte le nom, s’invite dans ce grand tour prometteur : avec deux opéras hexagonaux, Thaïs de Massenet et Samson et Dalila de Saint-Saëns, aux côtés de Mozart, Mascagni, Leoncavallo…

Portrait grand format Éric Blanc de la Naulte © Denis Meynard



CLASSIQUENEWS : Quelle est la couleur générale de cette nouvelle saison ?

ERIC BLANC DE LA NAULTE : Comme chaque saison, notre action n'a qu'un seul objectif : démontrer que l'opéra est populaire ; qu'il s'adresse à tous et qu'il est pour tous ; l'accès y est facile, la programmation, ouverte et diversifiée. Notre slogan (avec un jeu de mot savoureux dont je remercie notre agence de communication de nous l'avoir proposé) : « La scène est tienne », s'adresse directement à chaque stéphanois ; l'opéra vous concerne ; il est fait pour chacun de vous.
La programmation de cette saison le montre clairement, elle intègre des œuvres phares du répertoire, des titres porteurs qui parlent à tous, mais aussi des œuvres moins immédiatement repérées ou connues. Nous souhaitons à la fois présenter les œuvres attendues, complétées par des découvertes. C'est comme dans un tour de chant : les spectateurs aiment retrouver leur vedette favorite et chanter avec lui / elle, les tubes que tout le monde connaît, et aussi se laisser surprendre par ses titres moins connus.

CLASSIQUENEWS : Comment renforcez-vous la proximité avec le public ?

ERIC BLANC DE LA NAULTE : Sur le plan tarifaire, **nous sommes le théâtre lyrique le moins cher de France**, c'est à dire

précisément, s'agissant des meilleures places, au centre de la grande salle, le fauteuil n'excède pas 62 euros, soit une offre qui descend jusqu'à 5 euros la place pour les étudiants. Comparé aux spectacles du Zénith, l'opéra apparaît comme une « sortie » raisonnable et tout à fait accessible.

« … nous sommes le théâtre lyrique le moins cher de France… »

Sur le plan de la programmation, je veille à l'équilibre entre découvertes (ou œuvres moins connues) et « gros titres » ; en cela je réponds à la demande et aux attentes de notre public. Dans ce sens il était important de finir la saison dernière 2023-2024 avec La Bohème de Puccini ; comme il est important pour cette nouvelle saison 2024 – 2025 de conclure avec l'Enlèvement au Sérail de Mozart. Il demeure essentiel de programmer les œuvres piliers du répertoire ; d'autant plus cette année où nous présentons des opéras déjà joués et connus des spectateurs : Thaïs, Le Messie, Cavalleria Rusticana (couplé avec I Pagliacci), Samson et Dalila, L'Enlèvement au sérail… Même dans le cas des ouvrages moins connus que nous avons recréés ici même comme Lancelot ou Dante, le sujet, l'histoire et les personnages parlent aux spectateurs. Pour ma part, il est essentiel de proposer ainsi des clés d'entrée à notre public ; des repères dans la programmation qui suscitent l'adhésion et l'envie de venir, puis de découvrir à leurs côtés, les autres spectacles moins immédiatement repérés.

Nous proposons cette année **5 spectacles lyriques** dont **3 nouvelles productions**. J'insiste sur cet aspect car il s'agit pour chacun d'un regard nouveau sur l'ouvrage en question, et dans une nouvelle réalisation aussi, de surcroît « maison »,

puisque décors et costumes sont fabriqués ici même, dans les ateliers de l'Opéra de Saint-Étienne.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les éléments que vous prolongez de saison et saison ?

ERIC BLANC DE LA NAULTE : Nous poursuivons notre défense de la musique française ; c'est même l'ADN de notre maison. Le Grand Théâtre porte le nom de Jules Massenet… ce n'est pas pour rien. J'en veux pour preuve le cycle qui s'est écoulé sur plusieurs années et qui a permis de produire la quasi intégralité de ses opéras. De la même façon, nous veillons aussi à engager les artistes français ; ce dans tous les genres ; évidemment pour notre offre lyrique (cette année Thaïs de Massenet, Samson et Dalila de Saint-Saëns), mais cela est valable pour nos concerts symphoniques, pour les récitals de piano, la musique de chambre…

Nous poursuivons également une collaboration particulièrement fructueuse avec nos 2 ensembles en résidence : l'Ensemble Orchestral Contemporain (EOC) et Canticum Novum. Leur travail permet d'élargir encore notre offre en terme de musique contemporaine, de création et de musique ancienne. Nous leur offrons une carte blanche, leur laissant toute liberté dans les choix artistiques. Parmi les temps forts de l'EOC, le concert du 10 décembre (« Dérives ») en hommage à Pierre Boulez que le chef Daniel Kawka, qui en fut le directeur musical, a particulièrement joué…
En février, nous proposons un ciné concert « surréaliste » , sosu a direction de Bruno Mantovani, son actuel directeur musical, avec la participation des élèves du Conservatoire Jules Massenet (1er avril 2025)… De son côté, Canticum Novum, présente en déc, un nouveau programme pour les 25 ans des Rencontres Musicales interculturelles (« Oyat – Arbre de vie », le 19 déc) ; puis une création en avril sur le thème de la métamorphose et de l'envol…(« Envol(s) – Métamorphose,

création 2025, le 17 avril 2025).

CLASSIQUENEWS : Y-a-t-il des nouveautés ou de nouvelles expériences musicales ?

ERIC BLANC DE LA NAULTE : La venue de la production de ce Samson et Dalila (9, 11, 13 mai 2025) en provenance de Kiel (Allemagne) est en soi un événement (mise en scène : Immo Karaman / direction : Guillaume Tourniaire).
Dans le genre symphonique, nous aimons mêler les genres ; ainsi en ouverture, le nouveau programme « Un soir à Buenos Aires », concocté par Richard Galliano avec son confrère accordéoniste Félicien Brut (récemment mis à l'honneur lors des cérémonies olympiques), le 28 septembre prochain ; sans omettre Le songe d'une nuit d'été avec Lambert Wilson en récitant (en fin de saison, le 24 juin 2025). En janvier, nous affichons un spectacle tout aussi prometteur « Wonderfull World » (23 janvier 2025) par le Quintette de l'Orchestre de Paris, textes de Julie Depardieu et les images d'Yann Arthus-Bertrand (avec le violoncelliste Christian-Pierre La Marca)…
Nous pouvons aussi évoquer le concert Vivaldi qui évoque Venise (« Vivaldi, l'âge d'or », Le Concert idéal / Marianne Piketty, le 8 janvier 2025) ; ou celui intitulé « Saveurs cuivrées » car il s'agit d'une formation rare à 5 instrumentistes (le quintette de cuivres de l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire, le 14 janvier 2025)… Vous voyez, dans le cas de Lambert Wilson, Julie Depardieu, Vivaldi… voici des « clés d'entrée » compréhensibles par un très large public.

CLASSIQUENEWS : Malgré la crise internationale, et les tensions budgétaires qui pèsent sur l'activité des maisons d'opéras, quelle est la situation de l'Opéra de Saint-Étienne ?

ERIC BLANC DE LA NAULTE : Nous sommes évidemment concernés par la crise ; vous pensez bien que chauffer 36 000 m2 représente un coût important, d'autant plus depuis l'augmentation du prix de l'énergie. Fort heureusement nous sommes soutenu par la Ville ; ce qui permet de proposer aux stéphanois et aux habitants du territoire, une saison honorable avec cette saison 5 opéras, 5 concerts dont 1 avec chœur, et 7 ballet, 13 concerts de musique… Sans omettre nos spectacles Jeune Public, notamment les matinées scolaires sur les ballets ou les concerts symphoniques, et une série de spectacles Jeunes publics (une cinquantaine par saison). D'une façon générale, nous devons concilier contraintes budgétaires et richesse de l'offre artistique. Outre la programmation proprement dite, nous réalisons aussi de très nombreuses actions dans les maisons d'arrêts, dans les crèches, dans les écoles, les hôpitaux… auprès des publics empêchés.

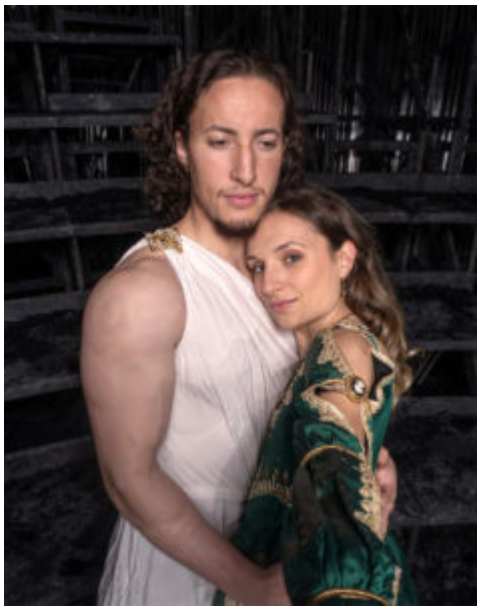
J'aimerai aussi souligner notre offre en matière de **danse**. Pas moins de **7 spectacles pour cette saison 2024 – 2025**. Il y a un vrai public pour le ballet : chacun de nos spectacles fait le plein. Notre programmation semble être reconnue sur tout le territoire ligérien, pour sa richesse, son éclectisme, la grande diversité des styles chorégraphiques : nous accueillons cette saison, et pour la 3è fois, le chorégraphe Mourad Merzouki (« Phénix », en clôture de saison les 5 et 6 juin 2025) ; ce sont ainsi le Groupe Grenade et Josette Baïz qui fait danser et avec quelle sensibilité, enfants et les ados (ouverture de saison avec « Demain, c'est loin ! », le 5 oct) ; « Ukiyo-e » le nouveau ballet de Sidi Larbi Cherkaoui pour 22 danseurs (inspiré par le monde flottant japonais d'où son titre) en provenance du Grand Théâtre Genève : le spectacle est d'autant plus prometteur qu'il réunit aux côtés des danseurs, des musiciens sur scène (18 déc) ; bien sûr le Malandain Ballet Biarritz dont notre public sait qu'il va chaque saison, découvrir la nouvelle production (« Mosaïque », le 16 janvier 2025) ; nous accueillons aussi le dernier spectacle de Christophe Garcia, d'après les « Nuits d'été » de

Berlioz…(4 fév 2025) ; l'étonnante « Alice » par la compagnie taiwanaise B.DANCE (27 mars 2025) et « Giselle(s) par Le Théâtre du corps de Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault, ballet contemporain de 2023 pour 17 danseurs, relecture contemporaine du mythe romantique où Marie-Claude Pietragalla incarne la reine des Willis (10 avril 2025)…

Propos recueillis en septembre 2024

---

5 temps forts lyriques de la saison 2024 – 2025 de l'Opéra de Saint-Étienne



Thaïs (15, 17, 19 nov 2024)
Nous continuons de célébrer l'enfant du pays Jules Massenet. La mise en scène est signée Pierre-Emmanuel Rousseau qui avait précédemment proposé un superbe Barbier de Séville. Nous accueillons pour la première fois le chef **Victorien Vanoosten** et autre argument de choc, les spectateurs retrouvent **Ruth Iniesta** dans le rôle-titre de Thaïs. La soprano nous avait particulièrement éblouis en 2022 dans La Traviata de Verdi. A ses côtés, Jérôme Boutillier chante

Athanaël. INFOS sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne / Grand Théâtre Massenet : https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles//type-lyrique/thais/s-796/

Le Messie (11 février 2025)

L'Opéra de Saint-Étienne propose la version de Wolfgang Amadeus Mozart qui la découvre en 1777 à Mannheim, réorchestrant la partition avec ajout des hautbois, flûtes, cors et trombones… C'est un défi pour l'Orchestre et le Choeur de l'Opéra de Saint-Étienne, opportunément dirigé par le ténor et chef britannique **Paul Agnew**, co directeur des Arts Florissants et grand spécialiste de Haendel. Avec parmi les solistes, entre autres, le ténor français **Enguerrand de Hys…** INFOS sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne / Grand Théâtre Massenet : https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles//type-lyrique/le-messie/s-797/

Samson et Dalila (9, 11, 13 mai 2025)



Créée à Weimar en 1877, l'ouvrage n'a été représenté en France qu'en 1890. Le public retrouve pour cette production en provenance de Kiel (Allemagne) le chef Guillaume Tourniaire (qui la saison dernière avait dirigé Les Pêcheurs de perles de Bizet). La distribution est très prometteuse là encore avec le Samson de **Florian Laconi**, la Dalila de **Marie Gautrot**, le Grand Prêtre de Dagon d'**Armando Noguera** (Mise en scène : **Immo Karaman**). L'importance du chœur mettra en avant

les qualités de notre choeur maison : le **Chœur lyrique Saint-Étienne Loire** (direction : Laurent Touche). INFOS sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne / Grand Théâtre Massenet : https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles//type-lyrique/samson-et-dalila/s-800/

Cavalleria Rusticana / I Pagliacci (9, 11, 13 mars 2025)

Nous avions dès 2020 programmé cette production… qui devait être représentée jusqu'à ce que l'épidémie de covid interdise toute performance publique. Je me souviens encore du moment où les artistes étaient en pleine générale… quand l'interdiction est tombée. La production est donc d'autant plus attendue : elle a été créée à l'Opéra de Metz. Les Stéphanois ont découvert le travail du metteur en scène **Nicola Berloffa** dans au moins deux spectacles précédents : Hamlet et Les Contes d'Hoffmann. Avec **Julie Robard-Gendre** (Santuzza / Cavalleria Rusticana) et le ténor **Tadeusz Szlenkier** (Turiddu/ Cavalleria Rusticana et Canio / I Pagliacci)… INFOS sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne / Grand Théâtre Massenet : https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles//type-lyrique/cavalleria-rusticana-i-pagliacci/s-799/

L'Enlèvement au Sérail (13, 15, 17 juin 2025)

Nous clôturons notre saison avec Mozart dirigé par notre directeur musical **Giuseppe Grazioli**. La mise en scène est signée Jean-Christophe Mast qui avait présenté son Nabucco ici même en 2016. **Ruth Iniesta** qui ouvrait la saison lyrique en Thaïs, revient ainsi en… Konstanze. L'opéra est chanté en



allemand avec les dialogues en français. INFOS sur le site de l’Opéra de Saint-Étienne / Grand Théâtre Massenet : https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles/ /type-lyrique/l-enlevement-au-serail/s-801/



TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités, les ensembles en résidence sur le site de l’Opéra de Saint-Étienne, Grand Théâtre Massenet, saison 2024 – 2025 : https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles/ /type-lyrique/le-messie/s-797/

Téléchargez et découvrez ici la BROCHURE de l’Opéra de Saint-Étienne / Grand Théâtre Massenet, saison 2024 – 2025 : https://drive.google.com/file/d/1KogyFqys6pf_E5oQ6jiZm7P7pNFayY7X/view

présentation saison 2024 – 2025

LIRE aussi **notre présentation de la nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Opéra de Saint Étienne / Grand Théâtre Massenet** : https://www.classiquenews.com/opera-de-saint-etienne-nouvelle-saison-2024-2025-la-scene-est-tienne-temps-forts-et-productions-maison-thais-cavalleria-rusticana-i-pagliacci-lenle/

> *OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. Nouvelle saison 2024 – 2025 : « La Scène est tienne ! »… Temps forts et productions maison (Thaïs, Cavalleria Rusticana / I Pagliacci, L'Enlèvement au Sérail, Samson et Dalila…), Créations (Un soir à Buenos Aires / Richard Galliano, Canticum Novum…), événements et rendez-vous publics…*

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. DANSE, samedi 5 octobre 2024

: « Demain, c’est loin », « 25e Parallèle », « How can we live together? »… les jeunes danseurs avec le Groupe Grenade, Josette Baïz.

La nouvelle saison 2024 – 2025 de l’Opéra de Saint-Étienne affirme l’engagement renforcée de la Maison stéphanoise pour la danse ; rendre compte de la diversité des sensibilités des chorégraphes contemporains, et ce dans tous les styles, est un objectif à nouveau idéalement rempli : pas moins de 7 propositions de danse cette saison. En témoigne le premier ballet à l’affiche de la nouvelle saison… « *Demain, c’est loin* », ce 5 octobre 2024, chorégraphie de Josette Baïz et sa compagnie « Groupe Grenade » qui favorise l’émergence des jeunes danseurs.

Jeunes danseurs non-résignés

Depuis trente ans, Josette Baïz fait danser enfants et adolescents, issus de milieux très divers, dans des spectacles aussi généreux qu'exigeants, au gré de ses créations et de collaborations artistiques avec les grands chorégraphes contemporains.

Pour les 30 ans du Groupe Grenade (créé en 1992), la chorégraphe aixoise s'entoure de (La)Horde, collectif à la tête du Ballet national de Marseille, et de la chorégraphe australienne Lucy Guerin, pour un programme kaléidoscopique en 3 pièces autour du thème de la révolte et de la non-résignation des jeunes.

Emportés, facétieux, mutins, agitateurs, insubordonnés, en colère, les jeunes danseurs s'engagent dans chaque pièce avec une énergie puissante, primitive, gorgée d'espérance. Dans « *How can we live together?* » de Lucy Guerin, ils partagent sa réflexion sur l'évolution du corps social, entre formalisme et confusion, soumission et résistance. Comment reconstruire un monde en déconstruction, une société fragmentée, dangereusement communautarisée ?

Dans « *Room With a View* », pièce emblématique du collectif (La)Horde, ils expriment tout autant la révolte de la jeunesse, son imaginaire face au chaos. Les forces viscérales, ultimes avant l'effondrement… Et, comme un fil tendu entre les deux oeuvres, les jeunes artistes rejouent la création de Josette Baïz de 1982, « *25e Parallèle* ». Un cri puissant pour tracer un nouveau chemin.

_____

SAINT-ÉTIENNE, Gand Théâtre Massenet
Samedi 5 octobre 2024, 20h
DEMAIN, C’est loin !
Groupe Grenade / Josette Baïz
Réservez directement vos places sur le site du Grand Théâtre : Opéra de Saint-Étienne : https://opera.saint-etienne.fr/ote/saison-24-25-1/spectacles//type-danse/demain-c-est-loin-/s-820/



Photo : © Jean-Claude Carbonne

Atelier – pratique amateurs : « Ensemble on danse ! »
Découvrez le processus de composition et l’esthétique du Groupe Grenade, grâce à une journée de pratique amateur.
Sam. 5 octobre 2024 • 10h à 16h – Tarif • 19 € / pers.
Réservation obligatoire (nombre de places limité) : 04 77 47 83 31

Plus d’infos / approfondir

Visitez le site de Josette Baïf / Groupe GRENADE : https://www.josette-baiz.com/compagnie-grenade/

Présentation du programme « Demain, c’est loin ! « : https://www.josette-baiz.com/project/demain-cest-loin/

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. Sam 28 sept 2024 : UN SOIR À BUENOS AIRES, création mondiale de RICHARD GALLIANO. Richard Galliano, Astor Piazzolla, Fabien Waksman, Gus Viseur, Arturo Márquez…

En ce début de nouvelle saison 2024 – 2025 à l'Opéra de Saint-Étienne, rien de mieux qu'un spectacle hors normes, en présence de deux monuments de l'accordéon, Félicien Brut et surtout Richard Galliano qui l'a conçu… avec la coopération complice de l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (dirigé par le chef Giuseppe Grazioli). La soirée rend hommage au compositeur argentin Astor Piazzolla, le roi du tango. Ce dernier et Richard Galliano, lui-même bandéoniste, accordéoniste et compositeur, se sont rencontrés en 1980 ; tout naturellement, leur musique se

croise ; les rythmes envoûtants du célèbre compositeur et bandonéoniste argentin se mêle aux compositions de Richard Galliano.



En complément de son concerto pour accordéon et orchestre symphonique « Madreperla » et de « La Valse à Margaux », le spectacle comprend aussi une création mondiale de Richard Galliano, « Conversations », un concerto pour deux accordéons et orchestre à cordes. En outre, deux pièces incontournables de l'oeuvre d'Astor Piazzolla, « Adiós Nonino » et évidemment « Oblivion » côtoient des oeuvres pour accordéon et orchestre de Fabien Waksman et Gus Viseur.

Au carrefour inspirant du jazz intrépide, de la musette encanaillée et du tango le plus sensuel, **Richard Galliano** incarne, exprime et transmet dans une filiation fraternelle, ce souffle, cette étincelle qui se transmettent comme ce soir, entre les générations. Soirée magistrale entre création, hommage, transmission…

UN SOIR À BUENOS AIRES
CRÉATION MONDIALE DE **RICHARD GALLIANO**
Richard Galliano, Astor Piazzolla, Fabien Waksman, Gus Viseur, Arturo Márquez



GRAND THÉÂTRE MASSENET

SAMEDI 28 SEPT. 2024, à 20h
TARIF B • DE 10 € À 46 €
DURÉE 2h environ, entracte inclus

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne : https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles/type-Symphonique/un-soir-a-buenos-aires/s-802/

Propos d'avant-spectacle à 19h – Par Pierre Fargeton, docteur en musicologie, une heure avant la représentation. Gratuit sur présentation du billet du jour.

Illustration : Richard Galliano – couverture de son cd « Piazzolla FOREVER » (DR)

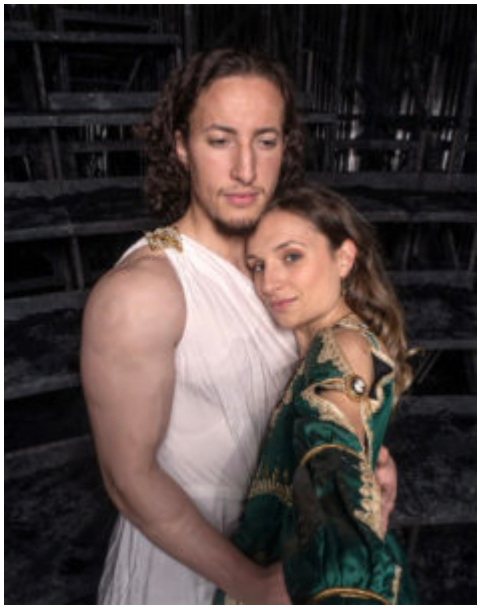
Plus d'infos sur le site officiel de Richard Galliano : https://www.richardgalliano.com/en/album-music/piazzolla-forever/?portfolioCats=74%2C74

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. Nouvelle saison 2024 – 2025 : « La Scène est tienne ! »… Temps forts et productions maison (Thaïs, Cavalleria Rusticana / I Pagliacci, L'Enlèvement au Sérail,

Samson et Dalila…), Créations (Un soir à Buenos Aires / Richard Galliano, Canticum Novum…), événements et rendez-vous publics…

Situé sur la colline de Villebœuf, site surplombant toute la ville de Saint-Étienne, l'Opéra ou Grand-Théâtre Massenet domine la cité ; c'est un phare culturel visible de tous, bâtiment emblématique dont l'accès s'offre ainsi à tous et à toutes : « La scène est tienne ! », telle est la déclaration d'amour du Théâtre vers tous les Stéphanois et à l'adresse de chaque visiteur. La Maison de la culture voulue par André Malraux, est devenue ce lieu ouvert, accessible, plus que jamais actif, au regard du nombre de ses productions maisons, portées par l'excellence et la magie du spectaculaire ; c'est un écrin théâtral, la fabrique des rêves… où chacun peut se sentir chez lui. La campagne visuelle

associée à la nouvelle saison réalise une galerie de portraits, d'usagers et spectateurs, familiers désormais du Théâtre : tous posent devant la vaste salle pour un *selfie*.



Côté opéras, 3 rendez-vous, « made in Saint-Étienne » (décors et costumes réalisés à l'Opéra de Saint-Étienne) sont à ne pas manquer : l'inusable et bouleversante ***Thaïs*** du compositeur natif, **Jules Massenet – les 15, 17, 19 nov 2024** ; ***Cavalleria Rusticana* de Mascagni, et *I Pagliacci* de Leoncavallo**, sommets absolus du vérisme italien, drames en un acte chacun et présentés en une seule soirée (mémorable) **les 9, 11, 13 mars 2025…** sans omettre l'opéra en allemand du divin Wolfgang Amadeus : ***L'enlèvement au Sérail (Die Entfürhung aus dem Serail*** créé au Burgtheater de Vienne en 1782) – **les 13, 15 et 17 juin 2025…** A noter que dans le rôle de Konstanze, l'héroïne de cet Enlèvement, les Stéphanois retrouveront la soprano **Ruth Iniesta** (qui chante aussi le rôle-titre de Thaïs en début de saison), sous la direction de **Giuseppe Grazioli**, directeur musical de l'Opéra (qui dirigera les deux grands concerts événements de la saison : la Création mondiale de Richard Galliano « *Un soir à Buenos Aires* », puis « *Le songe d'une nuit d'été* » de Felix Mendelssohn, en fin de cycle (lire ci-après).

Parmi les **autres offres lyriques**, notons ***Le Messie*** de Haendel

(sous la baguette de Paul Agnew, **11 février 2025**), et la production de ***Samson et Dalila*** de Saint-Saëns en provenance du Théâtre de Kiel (Allemagne) avec le Samson de **Florian Laconi** et la Dalila de **Marie Gautrot…** aux côtés du Grand Prêtre de Dagon d'**Armando Noguera**, sous la direction prometteuse de **Guillaume Tourniaire**, grand spécialiste de l'opéra romantique français (et qui a déjà enregistré plusieurs opéras de Saint-Saëns dont un excellent et référentiel Ascanio / CLIC de CLASSIQUENEWS) – au Grand Théâtre Massenet, **les 9, 11 et 13 mai 2025.**

Opéra de Saint-Étienne : LA SCENE EST TIENNE !



L’Opéra de Saint-Étienne sait varier son offre en affichant également **plusieurs concerts symphoniques**, et des programmes musicaux de plus en plus enivrants dont celui en ouverture de saison : « **Un soir à Buenos Aires** » (avec l’accordéon argentin d’Astor Piazzolla c’est à dire **Richard Galliano** qui a conçu ce programme présenté en création mondiale, **samedi 28 sept 2024**) et en clôture, la magie poétique enivrée elle aussi du ***Songe d’une nuit d’été*** (*Midsummer night’s dream*) de Mendelssohn (avec pour récitant, la voix de **Lambert Wilson**, mardi **24 juin 2025**).

Parmi les nombreux autres événements symphoniques, soulignons les **3 concerts de l'EOC Ensemble Orchestral Contemporain** (orchestre en résidence, sous la direction de **Bruno Mantovani**) : « Dérives » / programme dédié à Pierre Boulez pour le centenaire 2025, 10 déc 2024 ; « Soulèvement(s) » (Philippe Hurel, Emmanuelle Da Costa, Pascale Jakubowski, Luigi Dallapiccola, 20 fév 2025) ; « Ciné-concert surréaliste » (films courts de Méliès, 1er avril 2025).

Ne manquez pas non plus l'autre ensemble en résidence, **Canticum Novum** (**Emmanuel Bardon**, direction), et ses 2 nouveaux programmes en création : « OYAT – Arbre de vie » (le 19 déc 2024), ainsi que « ENVOL(s) – métamorphoses » (romances espagnoles séfarades, chansons de Guillaume de Machaut, chants traditionnels de Turquie, Arménie, Syrie, 17 avril 2025) ; mais aussi le concert Ode à la Nature « Wonderful World » de Christian-Pierre La Marca, Julie Depardieu et Yann- Arthus Bertrand (23 janv 2025) ;

ESSOR DE LA DANSE

Genre de plus en plus populaire tant elle est appréciée du grand public, **la danse confirme sa place de choix** au sein de la programmation 2024 – 2025 qui permet de retrouver les compagnie déjà venues (tel le **Malandain Ballet Biarritz** et son ballet « *Mosaïque* », jeudi 16 janv 2025) et une nouvelle collaboration internationale qui permet aux Stéphanois de (re)découvrir les tableaux à la fois malicieux et oniriques du ballet « ***Alice*** » (inspiré du conte de Lewis Caroll) par la troupe irrésistible taïwanaise, « **B.DANCE** ;» (chorégraphie de Po-Cheng Tsai (2021) / musique rythmique et hypnotique de **Rockid Lee** : un must absolu, jeu 27 mars 2025). Cette saison est aussi marquée par deux autres spectacles incontournables : « ***Ukiyo-e*** » du chorégraphe **Rachid Ouramdane** (créé au Grand Théâtre de Genève en 2022, mer 18 déc 2024), et le ballet « ***Giselle(s)*** » du Théâtre du Corps Pietragalla (jeu 10 avril

2025)… qui célèbre l'acte libérateur des Willis, ces créatures féminines vengeresses qui pourchassent les bourreaux ordinaires des femmes trop naïves. **Marie-Claude Pietragalla** et **Julien Derouault** dénoncent les violences faites aux femmes tout en envisageant la permanence de l'amour…

Parmi **les récitals de piano**, (re)découvrez le **Geister Duo** (David Salmon, Manuel Vieillard, dans un programme romantique français : Chaminade, Bizet, en dialogue avec Schubert, le 18 mars 2025) ; et **Kit Armstrong** qui joue Chopin, Liszt, Rachmaninov, Saint-Saëns (le 19 mars 2025)…

Enfin, soucieux de combler les plus jeunes et leurs parents, l'Opéra stéphanois a aussi déployé un large choix de **spectacles « jeunes spectateurs** qui comblera les attentes de toutes les familles. Entre autres, « *Le manoir de Tante Marguerite* » (création, les 20 et 23 nov 2024, dès 8 ans) ; « *Chimène, faire entendre sa voix* » (dès 13 ans, le 30 janvier 2025) ; « *La pétoche* » (dès 3 ans, les 12 et 15 fév 2025) ; « *L'Au-Dessus* » (BD concert dès 8 ans, les 21 puis 24 mai 2025)…

Plus que jamais, la nouvelle saison 2024/2025 de l'Opéra de Saint-Étienne concoctée par son directeur général et artistique, **Éric Blanc de la Naute**, tend le miroir vers nos sociétés « *avec la précision d'une radiographie et la beauté d'un chef d'œuvre* »… En « *nous parlant de nous, comme société et comme individus* », l'opéra permet l'examen de conscience et la catharsie salutaire ; il offre de nous transformer vers plus d'humanisme, vers notre humanité qui en dérive actuelle, peine à émerger dans ses valeurs les plus essentielles : compassion et fraternité, respect et responsabilité.

TOUTES LES INFOS, les détails des programmes et des distributions sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne : https://opera.saint-etienne.fr/otse/

Réouverture de la billetterie lundi 26 août, midi.
Billetterie en ligne accessible tout l'été et après :
https://opera.saint-etienne.fr/otse/

